

Le chasseur et le lapin



Préface

Le contenu des histoires qui composent ces nouveaux volumes remonte à une recherche effectuée dans les écoles de l'enfance valdôtaines vers la fin des années soixante-dix. Il y a juste quarante ans¹. Le contexte culturel du moment demandait la mise en valeur des cultures locales et des idiomes qui en étaient l'expression. Dans notre situation, le choix d'introduire le francoprovençal à l'école et d'en faire une des langues de communication aurait pu représenter un atout supplémentaire car il pouvait constituer une pré-compétence par rapport à l'apprentissage du français. Il s'avéra donc utile de récupérer tout ce qui était encore présent dans la tradition orale des villages et le choix tomba sur les récits qui voyaient comme protagonistes les animaux: non les animaux des contes traditionnels ou des bandes dessinées, mais les animaux réels, ceux qui vivaient encore dans les bois et autour des maisons.

Il s'agissait d'histoires simples, mais c'était justement la simplicité des événements racontés qui s'adaptait le mieux à la capacité de compréhension des petits. L'espoir est que cette simplicité pourra faciliter aujourd'hui, dans un contexte d'apprentissage partiellement différent du point de vue pédagogique et sans doute beaucoup plus varié dans ses contenus, leur transposition et leur restitution dans les diverses langues qui sont arrivées chez nous des quatre coins du monde.

Le contenu des textes est divisé en séquences représentées chacune par un dessin. Cela facilite la compréhension du déroulement de l'action et la mémorisation des expressions qui en fixent le sens. Mais cela facilite aussi la prise de conscience qu'il y a un avant et un après dans le déroulement du temps et que entre les deux il n'y a pas contemporanéité, car le deuxième efface le premier. Pour comprendre l'après il faut savoir garder en mémoire l'avant et il s'agit là d'une activité fondamentale de pré-lecture.

La plupart des dessins a été réalisée par les petits élèves de l'époque et le choix est tombé sur ceux qui dévoilent clairement une implication émotionnelle particulièrement intense. À l'âge de l'école enfantine on dessine les choses et les événements selon ce qu'on imagine, selon ce qu'on éprouve et non selon ce qu'on voit. Nous pouvons sans doute distinguer les productions des plus petits et celles des plus grands. Nous pouvons saisir l'évolution de la motricité fine et de la capacité représentative, mais nous devons admettre que tous, les plus petits et les plus grands, avaient su se créer des images mentales complètes et complexes, épreuve du succès que le projet, dans son ensemble, avait su atteindre.

Rita Decime

¹ Titre du projet : *Conte pe le petchou de inque* – Contes pour les enfants d'ici

Le chasseur et le lapin

**Des contes dans nos langues
Sacs d'histoires - Nouvelle série**

Un chasseur chassait le lièvre depuis trois jours, mais il n'avait encore rien pris. Il avait battu le bois dans tous les sens, mais il n'avait pas vu de traces. On aurait dit que tous les lièvres avaient abandonné le bois.



Pour que sa femme ne se moque pas de lui, il pensa aller chez une voisine qui avait beaucoup de lapins et il en acheta un qui avait le poil très fauve, plus ou moins comme celui des lièvres.



Mais il fallait le tuer avec le fusil et le chasseur le lia à un arbre avec une corde. Il était tout tracassé de devoir faire une chose semblable et vraiment mécontent de lui.



Il visa ... il tira un coup...

Le lapin, qui jamais de sa vie n'avait été lié à un arbre, se débattait comme un fou. Le coup de fusil le manqua et saisit la corde ... qui se brisa ... Il en profita donc pour s'enfuir vite dans le bois.



En courant il vit un trou au milieu des buissons et il pensa à se cacher. Mais, une fois entré, il vit deux petits renardeaux. Il comprit alors d'être arrivé dans le terrier de son plus grand ennemi : le renard. Il sortit vite et il continua sa course.



Enfin il arriva à se cacher dans une petite borne entre deux rochers et le chasseur lui passa à côté sans le voir. Il n'avait pas avec lui son chien qui aurait pu flairer la présence de l'animal. Et se fut ainsi que le pauvre lapin put se sauver.



Mais le chasseur se sentit perdu. Il était resté sans argent ... et sans lapin. En plus il aurait perdu sa renommée de bon chasseur si les amis du village l'avait su. Il décida alors de rentrer sagement à la maison, sans se faire voir par personne, et de tout avouer à sa femme.



Sacs d'histoires - Nouvelle série Mars 2018

L'ours et le bûcheron

Poulènta

Gourdjèita

L'écureuil et la souris

Le chasseur et le lapin

Les cochons nageurs

La poule ivre

Le loup et le renard

patois d'Ayas

patois de Brusson - Extrepièrre

patois de Brusson - Extrepièrre

patois de Champorcher

patois de Champorcher

patois de Champorcher

patois de Donnas - envers

patois de Donnas - adret

Remerciements

Aux institutrices qui ont collaboré à la révision des textes:
Cecilia e Serafina Curtaz, Augusta Pitet, Miranda Glarey, Anna Vuillermoz,
Rosanna Vuillermoz.

Aux institutrices et aux élèves des écoles qui ont repris quelques-unes de
ces histoires et qui ont contribué à compléter les dessins:
Institution scolaire San Francesco Aosta – École de l'enfance de Excenex
Institution scolaire Valdigne Mont-Blanc – École de l'enfance de Morgex
Institution scolaire J.B. Cerlogne – École de l'enfance de Sarre Chesallet
Institution scolaire L.Barone – École de l'enfance de Challant St.Anselme

À M. Saverio Favre et aux membres du Guichet Linguistique.

Le chasseur ne trouvait pas des lièvres...



CIEBP
Centre d'Information
sur l'Éducation Bilingue
et Plurilingue

Région Autonome
Vallée d'Aoste



Région Autonoma
Valle d'Aosta

Assessorato alla Formazione
e alla Cultura
Assessorato Regional de
la Culture